

Études d'histoire religieuse



André Cellard et Gérard Pelletier, *L'histoire de l'Association catholique canadienne de la santé. Fidèles à une mission*, Ottawa, ACCS, 1990, 295 p.

François Rousseau

Volume 58, 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1006892ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1006892ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

ISSN

1193-199X (imprimé)

1920-6267 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Rousseau, F. (1992). Compte rendu de [André Cellard et Gérard Pelletier, *L'histoire de l'Association catholique canadienne de la santé. Fidèles à une mission*, Ottawa, ACCS, 1990, 295 p.] *Études d'histoire religieuse*, 58, 81–83. <https://doi.org/10.7202/1006892ar>

On regrettera que les auteurs de l'histoire de Sainte-Anne n'aient pas jugé opportun de traduire en français, la centaine de citations en anglais utilisées dans leur travail, surtout dans les chapitres 11 et 12. Plusieurs lecteurs déploreront aussi l'absence d'un bon index et d'une carte géographique de la région avoisinant Pointe-de-l'Église.

L'Université Sainte-Anne a mis le cap vers un second centenaire. Bon vent à toutes les personnes qui ont misé sur son avenir!

Réal Aubin
Centre de Réflexion chrétienne
Joliette

* * *

André Cellard et Gérard Pelletier, *L'histoire de l'Association catholique canadienne de la santé. Fidèles à une mission*, Ottawa, ACCS, 1990, 295 p.

André Cellard et Gérard Pelletier ouvrent ici une porte sur un domaine peu connu et peu exploré de l'histoire de la santé au Canada, celui des associations hospitalières. En sept chapitres découpés selon les temps forts de la vie de l'Association catholique canadienne de la santé, les auteurs nous font parcourir le demi-siècle d'histoire d'un groupe qui a contribué à façonner la physionomie actuelle des établissements catholiques de santé au Canada.

Fondée en 1939, le Conseil consultatif canadien de l'Association des hôpitaux catholiques des États-Unis et du Canada s'inscrit dans un vaste mouvement qui a pris naissance chez nos voisins du Sud au début du XX^e siècle et auquel plusieurs hôpitaux canadiens ont d'abord collaboré à titre individuel. Lorsqu'ils furent suffisamment nombreux, l'Association américaine a voulu les regrouper selon les régions ou les provinces; c'est ainsi que sont apparues la Conférence des hôpitaux catholiques des Maritimes (1922), la Conférence des hôpitaux catholiques de l'Ontario (1932), celle des Prairies (1932), puis celles de Montréal et de Québec (1932-33). Les revendications professionnelles des infirmières (le rapport Weir, par exemple, publié en 1932), les problèmes soulevés par la Crise et la perspective de mesures sociales comme l'assurance-santé ont aussi favorisé l'émergence des Conférences et la canadianisation du mouvement hospitalier, dont on peut suivre les étapes dans les changements successifs d'appellation de l'organisme, le Conseil consultatif de 1939 devenant successivement le Conseil des hôpitaux catholiques du Canada (1942), puis l'Association des hôpitaux catholiques du Canada (1954). Le dernier nom, qui donne son titre au volume, a été adopté en 1976 pour tenir compte des bouleversements considérables survenus dans le monde hospitalier après que les

gouvernements fédéral et provinciaux eurent pris en main le secteur de la santé.

Destinée d'abord aux seules religieuses administratrices de leurs hôpitaux, l'Association n'a négligé aucun effort ni aucun domaine pour faire des hôpitaux catholiques des chefs de file dans le domaine des soins, tout en préservant les valeurs chrétiennes et l'idéal de la charité qui donnaient tout son sens à l'engagement de ces femmes. Les objectifs spirituels et professionnels de l'Association étaient donc intimement liés. C'est après 1960, seulement que les laïcs, favorisés par l'esprit du Concile, ont commencé à se tailler une place au sein de l'Association; mais le regroupement était déjà à la veille d'une sérieuse remise en question après l'entrée en scène de l'État, la vague des cessions de propriété, le tarissement des vocations et le vieillissement des communautés. Cette crise a obligé l'Association à se redéfinir en élargissant ses préoccupations à l'ensemble des questions relatives à la santé et à se revitaliser en faisant appel à de nouvelles catégories de membres pour pallier la désaffection des deux tiers des hôpitaux, ses membres institutionnels traditionnels.

L'étude souffre pourtant d'un vice de taille: oeuvre de commande, elle porte les stigmates trop souvent inhérents à ce genre bien particulier. Le volume vise, en effet, à remercier et à rendre hommage; il veut «reconnaître [...] les principaux artisans responsables d'un demi-siècle de réalisations et saluer, ainsi, à travers leurs contributions, tous ceux qui, un jour ou l'autre, mirent l'épaule à la roue» (p. 3). Le plan, qui met les principaux administrateurs en vedette, sert admirablement cette fin; mais il permet aussi, en contrepartie, de mieux faire connaître certains d'entre eux, comme soeur Virginie Allaire, s.g.m., soeur Berthe Dorais, s.g.m., ou le père Hector-Louis Bertrand, s.j. Pour ces figures marquantes, tout au moins, le volume a la qualité de son défaut; mais les curriculums et les listes de réalisations finissent vite par lasser.

Le thème de la fidélité à la mission, qui revient comme un leitmotiv, impose en quelque sorte le ton à l'ensemble de l'ouvrage. Ici, point de conflits internes majeurs, mais seulement les difficultés normales inhérentes à toutes les associations; point d'enjeux de pouvoirs non plus. Les seules forces qui sont à l'oeuvre s'unissent pour faire progresser la cause, tandis que la sagacité et la ténacité des administrateurs aplanissent toutes les difficultés. Il s'agit de l'aspect de l'étude qui m'a le plus agacé. Ce que je connais du dossier par d'autres sources semble, au contraire, indiquer que les tensions entre les francophones et les anglophones, par exemple, ont joué épisodiquement un rôle beaucoup plus important que les auteurs ne veulent bien l'admettre, et cela dès la première tentative de regroupement en 1935. Dans la même veine,

l'encadrement épiscopal plus étroit imposé à l'Association à compter de 1943 et enregistré officiellement dans les statuts de 1953 ne suscite guère de commentaires, ne serait-ce que sur la place faite aux religieuses quand les enjeux politiques deviennent plus importants ou sur la tendance au cléricanisme de l'Église du temps. Enfin, si les deux auteurs ont généralement bien situé l'histoire de l'Association dans le contexte politique, économique et social canadien, leur manque de perspective quant à l'évolution de l'ensemble du secteur de la santé les empêche de conclure sur le rôle et l'importance de l'Association catholique dans l'ensemble du concert des organismes qui interviennent dans le domaine.

Cette histoire a toutefois satisfait son commanditaire, qui en a assumé l'édition, et elle plaira sans doute aux membres de l'Association auxquels elle est manifestement destinée. Mais c'est une autre question de savoir si elle satisfera l'historien ou le lecteur curieux qui voudront aller au-delà des apparences et des bilans factuels. Il s'agit néanmoins d'un premier survol qui suscitera, je l'espère, la curiosité d'autres chercheurs.

François Rousseau
Historien, Monastère des
Augustines de l'Hôtel-Dieu de Québec

* * *

Raymond Huel, réd., *Western Oblate Studies 1 / Études oblates de l'Ouest 1*. Actes du premier colloque sur l'histoire des Oblats dans l'Ouest et le Nord canadiens, 18-19 mai 1989, Edmonton, Western Canadian Publishers et Institut de recherche de la Faculté Saint-Jean, 1990, 210 p.

Comme le souligne le rédacteur, R. Huel, dans la présentation, ce volume regroupe une sélection des études présentées au premier colloque sur l'histoire des Oblats dans le Nord-Ouest canadien. Les diverses contributions se veulent dans la ligne d'une approche à la fois scientifique et objective de l'activité des Oblats dans l'Ouest canadien.

Quinze présentations regroupés en cinq grandes divisions furent retenues pour publication. Les deux premières études, regroupées sous le titre «Le transport et l'approvisionnement», présentent deux missions très importantes pour le vicariat apostolique d'Athabasca-Mackenzie au XIX^e siècle: Notre-Dame-des-Victoires du Lac La Biche et la mission de Providence. R. Huel souligne l'importance de la mission du Lac La Biche pour approvisionner les missions du Nord jusqu'en 1889. Par ailleurs, cette localité se situant dans le diocèse de Saint-Albert, elle fut l'objet d'un long conflit de juridiction entre les deux évêques concernés, Mgr Grandin et Mgr Faraud. L'analyse de Huel est éclairante et bien